

il en faut pour bien juger d'une montagne. Plus tard, quand les courants d'idées qu'il a combattus auront développé toutes leurs conséquences, on jugera mieux le sa claire vue des hommes et des choses et on mettra sa figure à sa place, dans le cadre qui lui convient. Et nous ne doutons pas qu'il ne se présente à la postérité à côté des plus grandes parmi les grandes personnalités qui ont illustré l'épiscopat canadien."

Sans doute, pendant une carrière aussi longue, Mgr Lafèche a pu et a dû se méprendre quelquefois—*humanum est errare*.— Mais la droiture de ses intentions, sa loyauté et sa franchise ne sauraient jamais être suspectées.

Nous avons donc la confiance, tout en recommandant son âme aux prières, que le Souverain Juge lui a déjà fait entendre cette parole d'approbation qui ouvre le séjour de l'éternelle récompense: "*Dicite justo quoniam bene*." Déclarez à ce juste que c'est bien."

Les funérailles de Mgr Lafèche ont eu lieu le 19 juillet, en présence d'un nombreux clergé et de presque tous les évêques de la province. La translation de ses restes mortels a été présidée par l'archevêque d'Ottawa, le service a été chanté par l'archevêque de Québec, et l'oraison funèbre a été prononcée par l'archevêque de Montréal.

D. G.

Défenseur de la Foi

Quels sont ceux qui, ayant lu une proclamation officielle — quel que fût l'objet de cette proclamation — n'ont point senti leur curiosité piquée en se trouvant en présence de cette fin de rubrique demeurée invariable depuis bientôt quatre siècles :

"X . . . par la grâce de Dieu, Roi (ou Reine) du Royaume-Uni de la grande Bretagne et d'Irlande, *Défenseur de la Foi* etc"

Défenseur de la Foi! *Defensor fidei!* — Ce mot ou plutôt ce titre qui revient sans cesse dans tous les documents émanant de la Couronne anglaise eut jadis une signification des plus glorieuses, mais aujourd'hui!!!

Dans le passé, il signifiait qu'un roi d'Angleterre, fils soumis et respectueux de l'Église, se constituait pour toujours le protecteur et le défenseur de la Papauté. Depuis près de quatre cents ans, ce n'est plus qu'un titre d'apparat s'étalant encore